

de Québec, elle-même capitale de la prospère et florissante région du Saguenay.

Il y a quelques années, c'étaient les fêtes inoubliables célébrées en l'honneur du fondateur de l'Eglise canadienne qui étaient assombries par l'incendie qui ravagea la ville voisine des Trois-Rivières. Cette fois, c'est Chicoutimi qui, en quelques heures, voit réduire en cendres son quartier commercial, habité aussi par une nombreuse population ouvrière, et surtout sa belle cathédrale, son séminaire dont l'organisation était enfin complète — grâce à tant de secours, de travaux, d'efforts incessants. Le diocèse de Québec, qui a contribué de toutes façons à la fondation de ces grandes institutions, ne peut qu'être douloureusement ému de si grandes épreuves permises par la Providence, et dont elle saura tirer du bien nous n'en doutons pas.

Avons-nous besoin de dire combien cette catastrophe a douloureusement affecté S. G. Mgr l'Archevêque! Ce fut Sa Grandeur qui, étant évêque de Chicoutimi, fit exécuter les travaux d'intérieur de la Cathédrale, et fit plus que doubler l'édifice du Séminaire, au prix de soins et d'efforts dont on ne saurait se faire une idée, étant donné les conditions précaires qui régnaient en ce temps à Chicoutimi.

Et s'il peut nous être permis à nous-même d'entrer un moment en scène, — sans rien dire toutefois du chagrin que nous cause la grande épreuve que subit l'œuvre du Séminaire de Chicoutimi à qui nous avons donné tant de nos belles années de labeur, — nous signalerons la destruction de tout ce que nous avons pu réunir, durant un long temps, de documents, de souvenirs et d'objets de musée... Nous signalerons surtout cette perte irréparable de plus de 80 volumes (des volumes grand in-4° de 500 pages et plus!) de « scrap-books », consacrés à l'histoire du Saguenay, aux événements scientifiques, littéraires, sociaux et politiques du Canada: collection sans doute unique au pays, qui, même, n'a peut-être d'égale nulle part, et à l'établissement de laquelle, vingt-cinq années durant, et avec le concours de plusieurs jeunes gens de bonne volonté, nous avons dévoué toutes nos heures de loisir.

Cela soit dit pour montrer que le grand public ne sait pas toujours ce qui se fait et ce qui s'amasse dans ces foyers intel-